

taire perpétuel de l'Académie Royale des Sciences, sur « l'écrit de Monsieur Blainville dans lequel il propose l'établissement d'un troisième Mode en Musique. »

11) Une lettre originale, 4 p. in-4°, sans date ni signature qui est évidemment de ce M. Blainville, car elle débute ainsi : « Monsieur jay Rencontré ces jours cy Monsieur Diderot qui m'a témoigné que vous avies quelqu'envie de mon Essay sur un troisième mode. J'avois pris cette occasion de venir vous voir, mais on m'a dit ches vous que vous étiez à la Campagne et c'est bien fait à vous.... » Suivent des explications sur le 3<sup>e</sup> mode.

12) 4 ff. in-fol. d'une écriture inconnue, probablement celle de M. de Boisgelon. Titre : « Remarques sur les intervalles ». En tout 5 pages écrites plus une demi-page d'observations autographes de Rousseau, sans date, *INÉDITES*, très techniques où il parle du système de M. de Boisgelon.

13) 3 ff. in-fol., d'une écriture inconnue.

Titre : « Réponse à la critique des chiffres de Corelly. »

14) Deux ff. de musique, d'une main inconnue.

15) Deux ff. in-4°, avec ce titre « Eclaircissement ». Il me semble avoir vu ailleurs cette écriture. Ce sont des notes sur un écrit dont on cite les p. 2, 3, 56, 58, 65.

LVII. — « 7882. Les rêveries du promeneur solitaire » (Catalogue de Neuchâtel, p. 511.)

Ancien « N° 15. »

Pet. in-8°, broché. de 2 ff. prélim. non ch. et 140 pages chiffrées. Les p. 1-83 ont été chiffrées autrefois à l'encre (par Rousseau ou par un autre?). J'ai continué, au crayon, cette numérotation, de 84 à 140.

F. prélim. 1. bl., sauf le n° actuel 7882, au crayon, et un ancien n°, à l'encre, biffé.

F. prélim. 2 recto : Titre, écrit par Rousseau :

« Les rêveries du Promeneur Solitaire. »

F. prélim. 2 verso. Blanc.

P. 1-18 : « Première promenade. »

P. 19-20. Blanc.

P. 21-43 : « Deuxième promenade. »

P. 44. Blanc, sauf le titre « Troisième promenade », répété à la p. 45.

P. 45-69 : « Troisième promenade. »

P. 70-92 : « Quatrième promenade. »

P. 93-104 : « Cinquième promenade. »

P. 105-118 : « Sixième promenade. »

P. 119-137 : « Septième promenade. »

P. 138 et 140. Blanc.

Sur la p. 139, qui était blanche, je colle une petite fiche qui était volante, intitulée :

« Passage remit au net. Page 81..... » Ecriture inconnue. L'auteur de cette fiche a recopié un passage de 6 lignes (de la p. 81) que de nombreuses corrections de J.-J. avaient rendu quelque peu difficile à lire.

Ce ms. n'a donc pas les Promenades 8, 9, 10, qui se trouvent, en minute, dans 7883.

C'est une copie autographe soignée présentant cependant des ratures et des additions. Je suppose que du Peyrou a pris dans le présent ms. le texte des Promenades 1-7 et dans le ms. 7883 le texte des Promenades 8-10.

Pourquoi le Catalogue de Neuchâtel, p. 511 a-t-il classé ce volume dans la « Botanique » ?

LVIII. — « 7883. Un petit livret en parchemin, contenant des brouillons sur les promenades et sur la botanique. » (Catalogue de Neuchâtel, p. 511.)

Ancien « N° 16. »

Petit in-8°, relié en parchemin écrit (18<sup>e</sup> s.) à recouvrement, avec attaches. 25 et 32 ff. chiffrés par moi (les 25 à l'encre rouge, les 32 autres (en tournant le volume) au crayon.

Au verso du 1<sup>er</sup> plat, Rousseau a écrit cette adresse « Mad<sup>e</sup> La Duchesse d'Olonne rue des Lions S<sup>t</sup> Paul ».

Fol. 1, 2, 3 : Minute, au crayon et à la plume, de quelques passages du 1<sup>er</sup> Dialogue (début). — Sur le fol. 2 recto, seul écrit à l'encre ou plutôt repassé à l'encre sur le crayon, on lit : « Il ne peut faire seul les choses qu'on lui impute, il faut nécessairement qu'il ait des associés, des complices et qu'il continue de les avoir puisqu'il va toujours son train. Mais comment accorder cette persuasion avec les soins véridiques (?) qu'on prend de lui cacher tout ce qui se fait, tout ce qui se dit, jusqu'aux nouvelles publiques, jusqu'aux gazettes, jusqu'aux adresses qu'on donne aux portes des jardins publics. Il y a certainement dans cette supposition plus que de la bêtise dans tous ses soins, puisque le moindre de ses complices peut le tenir parfaitement informé de tous ses mystères, tant est ridicule de vouloir cacher jusqu'aux bruits publics les plus populaires à celui qui brasse des complots et se mêle des affaires publiques. »